



Bulletin trimestriel de la Banque Centrale des Comores



N°7

Publication: Septembre
2015

www.banque-comores.km

Sommaire

I. Evolution de la situation monétaire, bancaire et financière	4
II. Evolution des soldes d'opinion	8
III. Analyse des échanges commerciaux des Comores entre 1999 - 2014	10

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Situation monétaire	4
Tableau 2 : Dépôt par catégorie (en % du total).....	5
Tableau 3 : Crédit par catégorie(en % du total).....	6
Tableau 4 : Chambre de compensation.....	7
Tableau 5 : Opérations de change manuel et de transfert d'argent	7
Tableau 6 : Évolution des principaux taux d'intérêt et de change.....	8
Tableau 7 : Les principaux partenaires des Comores	14
Tableau 8 : Principaux partenaires importations	14
Tableau 9 : Evolution des importations (CAF, en millions FC)	16
Tableau 10 : Evolution des exportations (FOB, en millions FC)	17

Liste des graphiques

Figure 1: Evolution des ressources et emploi des établissements de crédit	5
Figure 2: Evolution du taux de créances douteuses	6
Figure 3: Evolution de la structure des exportations.....	11
Figure 4: Evolution de la structure des importations	12
Figure 5: Evolution de la structure des échanges commerciaux par Zone	12
Figure 6: Variations annuelles du PIB et des échanges commerciaux et degré d'ouverture de l'économie	15

Place de France – BP : 405 MORONI

Tel: (+269) 773 18 14 / 773 10 02 - Fax: (+269) 773 03 49

Email: gdir-etudes@banque-comores.km - Site web: www.banque-comores.km

MOT DU GOUVERNEUR

Mesdames et Messieurs,

Nous avons le plaisir de vous présenter le bulletin de la Banque Centrale des Comores du 2^{ème} trimestre 2015.

Vous trouverez dans ce numéro les trois parties suivantes :

- Les principales évolutions monétaires, bancaires et financières,
- Les soldes d'opinion¹ issus de l'enquête de conjoncture réalisée par la BCC,
- Une note thématique sur les évolutions récentes des échanges commerciaux de notre pays.

En effet, dans ce 7^{ème} numéro, nous présentons dans la rubrique thématique un focus sur l'évolution du commerce extérieur des Comores au cours de la période 1999-2014, dont les principaux points peuvent être résumés comme suit :

- Une faible diversification de l'offre de produits destinés à l'exportation : trois principaux produits de rente (clous et griffes de girofle, gousses de vanille « préparée » et essences d'ylang-ylang) composent l'essentiel des exportations, et leurs parts respectives fluctuent en fonction des cours mondiaux ;
- Ces exportations sont concentrées à 73% sur 5 principaux partenaires commerciaux des Comores,
- En revanche, les importations sont très diversifiées, avec une

concentration de 80% des importations sur dix pays fournisseurs ;

- En termes de répartition géographique, l'Asie et le Moyen-Orient prennent des parts de marché de plus en plus importantes dans les échanges commerciaux avec le pays, au détriment de l'Europe et de l'Afrique.

Nous sommes persuadés que ce thème sur le commerce extérieur retiendra toute votre attention.

M. Mzé Abdou Mohamed Chanfiou

¹Différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

I. EVOLUTION DE LA SITUATION MONÉTAIRE, BANCAIRE ET FINANCIÈRE

1.1 LA SITUATION MONÉTAIRE

EVOLUTION DE M2 (EN MILLIONS FC)	JUIN-14	SEPT-14	DEC-14	MARS-15	JUIN-15*
CIRCULATION FIDUCIAIRE	20 220	24 489	24 693	21 036	22 810
DEPOTS A VUE	33 815	38 880	37 560	38 834	37 188
DEPOTS D'ÉPARGNE	32 640	33 662	34 886	35 945	36 466
MASSE MONÉTAIRE (M2)	86 675	97 030	97 139	95 815	96 464
AVOIRS EXTERIEURS NETS	46 771	57 525	57 569	52 612	47 129
CREDIT INTERIEUR	66 618	65 761	67 436	70 374	76 027
CREANCES NETTES A L'ÉTAT	7 708	7 819	8 457	9 460	10 673
CREDITS A L'ÉCONOMIE	58 910	57 942	58 978	60 914	65 354
AUTRES POSTES NETS	(26 714)	(26 256)	(27 867)	(27 172)	(26 692)
	SOURCE : BCC, DEEMF				*CHIFFRES PROVISOIRES

Tableau 1 : Situation monétaire

A fin juin 2015, la masse monétaire a affiché une progression de 0,7% seulement par rapport au trimestre précédent et a en revanche augmenté de 11,3% par rapport au deuxième trimestre de l'année 2014.

Les évolutions des contreparties de la masse monétaire ont été marquées par:

- l'accroissement du crédit au secteur privé, qui a augmenté de 7,3% entre le premier et le deuxième trimestre de l'année 2015 et de 13,5% en glissement annuel ;
- une forte diminution des avoirs extérieurs nets de l'ordre de 10,4% entre le 31 mars et le 30 juin 2015, qui n'augmentent que de 0,8% en glissement annuel.

Les composantes de la masse monétaire ont évolué comme suit :

- les dépôts à vue ont enregistré une contraction de 4,2% entre le 1^{er} et le 2^{ème} trimestre de l'année 2015, et ont toutefois augmenté de 10% par rapport à juin 2014 ;
- Les dépôts d'épargne sont en légère hausse, de 1,4% par rapport à leur niveau du 1^{er} trimestre et de 11,7% en glissement annuel ;
- La circulation fiduciaire s'est maintenue à un niveau élevé, augmentant de 8,4% par rapport au 1^{er} trimestre 2015, sans pour autant atteindre le pic de 24,6 milliards FC observé en décembre 2014.

1.2 L'ACTIVITÉ BANCAIRE

Le total des bilans des établissements de crédit a progressé de 8,4% en un an, passant de 93 milliards FC à fin juin 2014 à 100,8 milliards FC à fin juin 2015. Cette progression résulte de la consolidation de la trésorerie nette, du raffermissement du financement bancaire à l'économie et de l'augmentation

des dépôts de la clientèle sur les 12 derniers mois. En revanche, par rapport au trimestre précédent, une baisse de 3,5% a été observée dans le total de bilans, imputable à la forte contraction de 20,8% de la trésorerie nette, l'encours des crédits bruts s'étant consolidé de 7,3%.

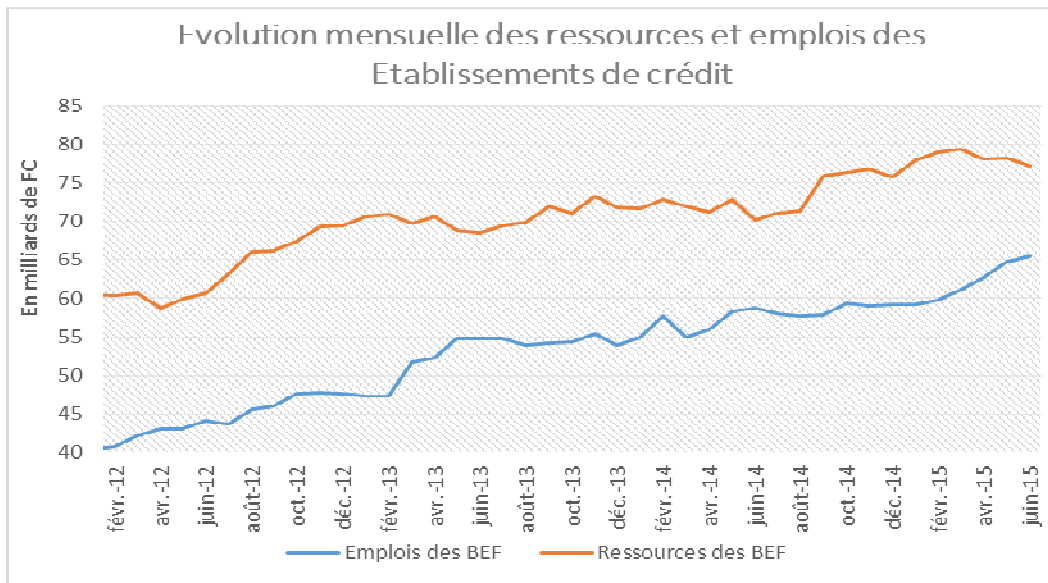


Figure 1: Evolution des ressources et emploi des établissements de crédit

L'encours des dépôts, qui avait progressé de 4,9% au 1^{er} trimestre, s'est également contracté de 2,6% au 2^{ème} trimestre. Cette contraction a concerné toutes les catégories

de dépôts, à l'exception des dépôts des entreprises publiques qui ont augmenté de 0,7 milliard FC au dernier trimestre.

DEPOTS PAR CATEGORIE	2014 T3	2014 T4	2015 T1	2015 T2
ENTREPRISES PUBLIQUES	7,1	3,7	4,4	5,4
ENTREPRISES PRIVEES	18,5	19	19	18,4
MENAGES (YC SECTEUR INFORMEL)	69,5	72,5	71	71,5
AUTRES	4,9	4,7	5,5	4,7

Tableau 2 : Dépôt par catégorie (en % du total)

L'encours des crédits bruts s'est élevé à 66,1 milliards FC en juin 2015 contre 58,8 milliards FC en juin 2014. Ces crédits restent orientés essentiellement vers les entreprises privées et les ménages.

contre 46,2% au trimestre précédent et après 44,2% au dernier trimestre de l'année 2014.

La part des financements alloués aux entreprises privées continue sa tendance baissière et s'établit à 49,3% du total des financements contre 50% au trimestre précédent après 52% au dernier trimestre de l'année 2014, en liaison avec le ralentissement de l'activité des entreprises.

La part des financements aux entreprises publiques est restée au même niveau depuis trois trimestres, soit à 1,3% du total des financements.

En revanche, les financements bancaires accordés aux ménages se sont accrus et représentent 47,4% du total des crédits

En dépit de l'accroissement des financements bancaires au secteur privé, la qualité globale du portefeuille de crédit reste moins performante, avec un taux de créances douteuses très élevé, atteignant 19,5% à fin juin 2015 après 19,7% à fin mars 2015 et 18,9% à fin décembre 2014.

CREDITS PAR CATEGORIE	2014 T3	2014 T4	2015 T1	2015 T2
ENTREPRISES PUBLIQUES	3,8	1,3	1,3	1,3
ENTREPRISES PRIVEES	47,8	51,9	50	49,3
MENAGES (Y.C INFORMEL)	46	44,2	46,2	47,4
AUTRES	2,4	2,5	2,6	2

Tableau 3 : Crédit par catégorie(en % du total)

Ces créances continuent de peser sur les comptes des établissements de crédit, non seulement en termes de provisions et de résultat, mais elles réduisent aussi les capacités de financement des établissements de crédit, privant ainsi l'économie de nouveaux financements.

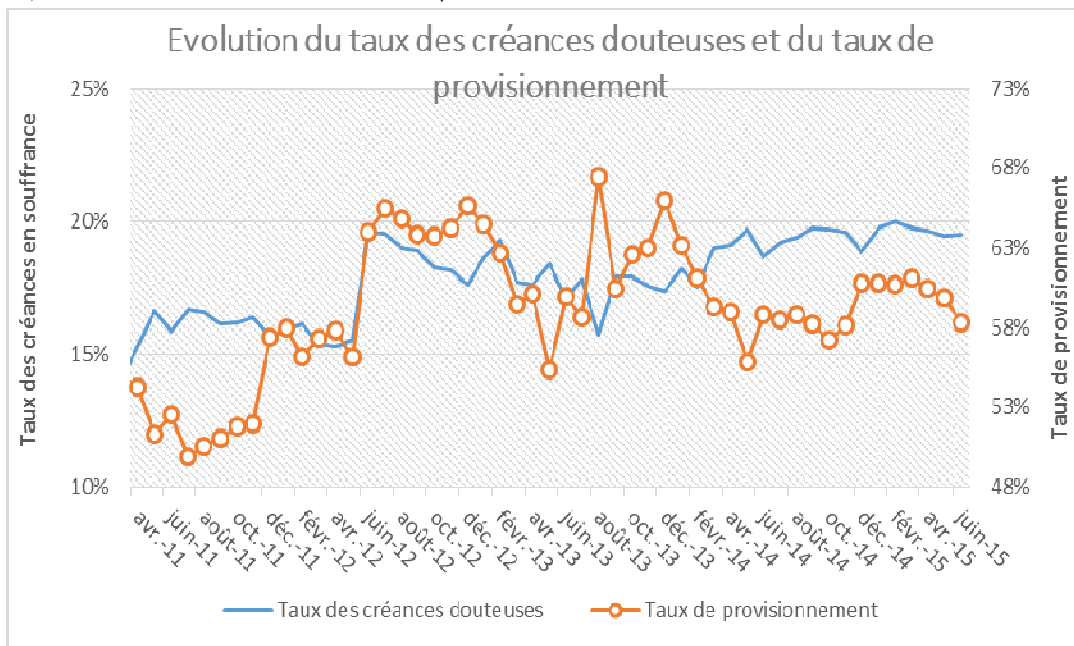


Figure 2: Evolution du taux de créances douteuses

1.3 CHAMBRE DE COMPENSATION

Au 2^{ème} trimestre 2015, 13.356 chèques, représentant une valeur totale de 12,8 milliards FC, ont été présentés à la compensation, contre 13.648 chèques au 2^{ème} trimestre 2014, après 13.762 chèques au 1^{er} trimestre 2015, pour des valeurs respectives de 12,7 milliards FC et de 12,9 milliards FC.

299 chèques ont été rejetés au cours du 2^{ème} trimestre 2015 contre 336 chèques à la même période de l'année dernière.

Au niveau des virements, 2.821 opérations ont été passées au 2^{ème} trimestre 2015, après 2.392 au trimestre précédent.

En valeur, les virements présentés à la compensation ont atteint 13,5 milliards FC au 2^{ème} trimestre 2015 contre 11,9 milliards FC au trimestre précédent, et après 9,7 milliards FC au 2^{ème} trimestre 2014.

Le nombre de virements rejetés, bien que faible, a augmenté, passant de 28 à 37 du 1^{er} au 2^{ème} trimestre 2015.

		CHEQUES		VIREMENTS	
		PRESENTES A LA COMPENSATION	REJETES	PRESENTES A LA COMPENSATION	REJETES
2014T2	NOMBRE	13 648	336	1 876	28
	VALEUR*	12 742	172	9 658	188
2014T3	NOMBRE	12 988	306	1 855	21
	VALEUR*	13 035	262	8 450	40
2014 T4	NOMBRE	14 601	379	2 241	22
	VALEUR*	14 418	388	12 861	30
2015 T1	NOMBRE	13 762	332	2 392	53
	VALEUR*	12 855	282	11 875	33
2015 T2	NOMBRE	13 356	299	2 821	37
	VALEUR*	12 818	285	13 473	28

Tableau 4 : Chambre de compensation

1.4 OPÉRATIONS DE CHANGE DU SYSTÈME BANCAIRE ET TRANSFERTS REÇUS ET ÉMIS PAR LES SOCIÉTÉS DE TRANSFERTS D'ARGENT

Le montant des « transferts privés reçus » a atteint 6,9 milliards FC au 2^{ème} trimestre 2015, montrant une légère hausse par rapport au 1^{er} trimestre 2015 et au 2^{ème} trimestre 2014. Les transferts émis se sont élevés à 2,3 milliards FC à fin juin 2015 contre 2 milliards FC à fin mars 2015 et 2,2 milliards FC à fin juin 2014.

Pour les opérations de change manuel effectuées dans les guichets des établissements financiers, une forte baisse est enregistrée au niveau des achats entre le

1^{er} et le 2^{ème} trimestre 2015, avec un volume de 6,5 milliards FC à fin juin 2015 contre 8,5 milliards FC à fin mars 2015, après 5,3 milliards FC à fin juin 2014.

En revanche, les ventes de devises se sont fortement accélérées, représentant près de 7 milliards FC à fin juin 2015 alors qu'elles ne représentaient que 6 milliards FC à fin mars 2015 et 4,5 milliards FC à fin juin 2014.

EN MILLIONS FC	CHANGE MANUEL		TRANSFERTS TRANSITANT PAR LES SOCIÉTÉS SPECIALISÉES	
	ACHATS	VENTES	RECEPTIONS	EMISSIONS
2014 T1	6 080	3 276	6 192	1 907
2014 T2	5 307	4 497	6 092	2 255
2014 T3	10 921	4 754	7 273	2 231
2014 T4	7 370	3 821	6 513	2 148
ANNEE 2014	29 678	16 348	26 070	8 541
2015 T1	8 540	5 992	6 494*	2 007*
2015 T2	6 492	6 986	6 899	2 307

*Chiffres corrigés

Tableau 5 : Opérations de change manuel et de transfert d'argent

1.5 ÉVOLUTION DES PRINCIPAUX TAUX D'INTÉRÊT ET DE CHANGE

Les taux de la Banque de centrale sont indexés au taux de l'EONIA et évoluent parallèlement. Le taux d'escompte, principal taux de la BCC, ressort à 0,3% durant le 1^{er} semestre.

En attendant la mise en place effective de Taux Effectifs Globaux (TEG), les taux d'intérêts applicables par les banques aux crédits à la clientèle sont fixés par le ministre des Finances, sur proposition de la Banque centrale. Ces taux sont fixés sur la base d'une fourchette entre un taux plancher de 7% et un taux plafond de 14%,

les banques étant libres de fixer leurs taux à l'intérieur de cette fourchette, en fonction de leur appréciation des risques présentés par les emprunteurs.

Les cours de change sont renseignés à titre indicatif, à partir des cours des principales devises publiés quotidiennement par la Banque de France, convertis en Franc comorien (FC) sur la base du taux de change fixe EURO / FC = 491,96775.

	MAR-15	AVR-15	MAI-15	JUIN-15
TAUX NATIONAUX				
ESCOMPTE BCC (EONIA+1,5)	1,45	1,42	1,40	1,38
TAUX DE REMUNERATION DES DEPOTS DES EC AUPRES DE LA BCC				
-RESERVES LIBRES (EONIA - 1/8)*	-0,17	-0,20	-0,22	-0,24
-RESERVES OBLIGATOIRES (EONIA -1,25)*	-1,30	-1,33	-1,35	-1,37
TAUX DEBITEURS	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]	[7 - 14]
TAUX DE LA BCE				
EONIA	-0,05	-0,08	-0,10	-0,12
PRET MARGINAL	0,30	0,30	0,30	0,30
EURIBOR 1 MOIS	-0,01	-0,03	-0,05	-0,06
EURIBOR 6 MOIS	0,10	0,07	0,06	0,05
EURIBOR 12 MOIS	0,21	0,18	0,17	0,16
TAUX DE CHANGE PAR RAPPORT AU FRANC COMORIEN A FIN DE MOIS (A TITRE INDICATIF)				
ARIARY – FMG (MADAGASCAR)	0,1642	0,1561	0,1547	0,15395
DIRHAM – EAD (EMIRATS ARABES UNIS)	124,8269	119,4212	122,0612	120,1064
DOLLAR – USD (ETATS UNIS D'AMERIQUE)	454,164	456,2907	441,3286	438,7715
ROUPIE – MUR (MAURICE)	13,1152	12,9063	12,8643	12,7712
SHILLING – TZS (TANZANIE)	0,2467	0,2408	0,2182	0,1997
YUAN- CNY (CHINE)	72,7797	73,5548	71,1297	70,69859

Tableau 6 : Évolution des principaux taux d'intérêt et de change

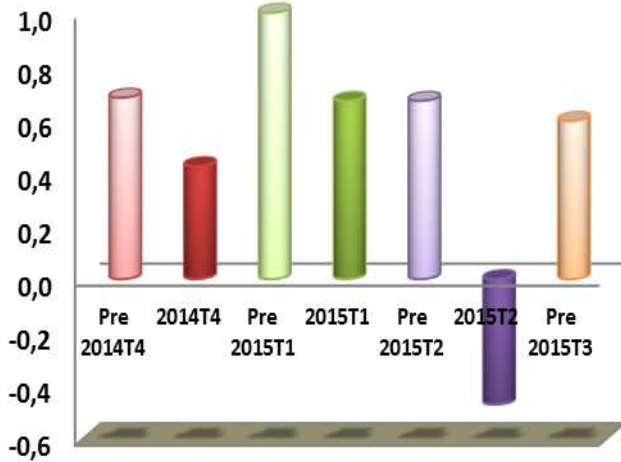
II. ÉVOLUTION DES SOLDES D'OPINION

Le solde d'opinion correspond à la différence entre le pourcentage des réponses positives et le pourcentage de réponses négatives.

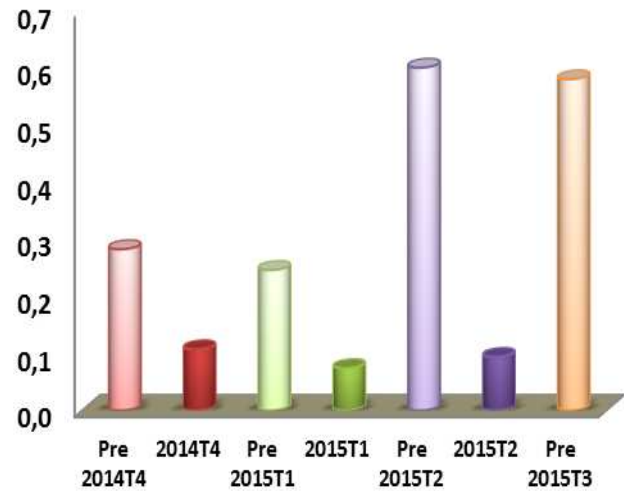
Chaque opinion exprimée est pondérée par le bilan de l'établissement, considéré comme clé de pondération unique.

2.1 SECTEUR BANCAIRE ET FINANCIER

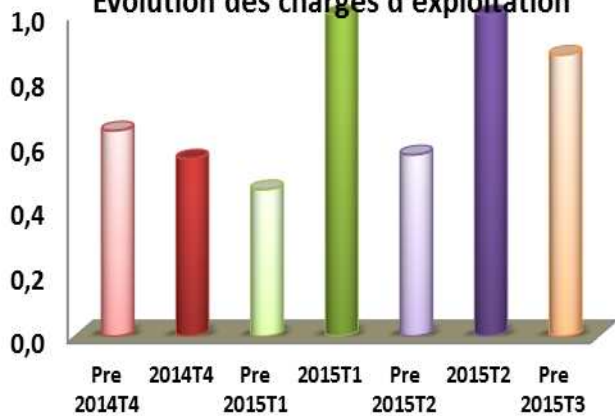
Evolution des dépôts des BEF



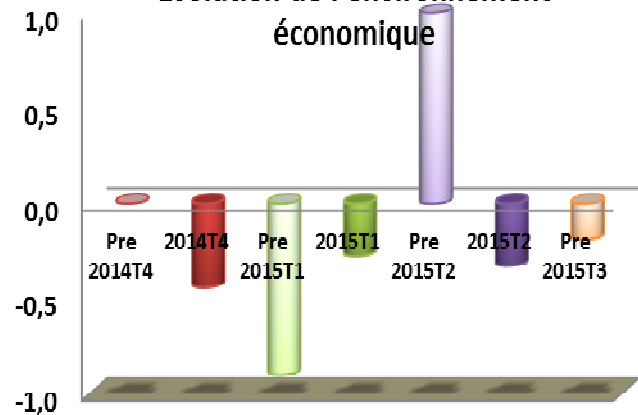
Evolution du PNB



Evolution des charges d'exploitation



Evolution de l'environnement économique



Au 1^{er} trimestre 2015, les établissements de crédit avaient projeté une forte hausse des dépôts de la clientèle, accompagnée d'une consolidation de leur Produit Net Bancaire (PNB) pour le 2^{ème} trimestre 2015. Ces prévisions se sont avérées trop optimistes, puisqu'ils ont constaté une baisse des dépôts de la clientèle et une hausse modérée du PNB au 2^{ème} trimestre.

Partant d'une opinion globalement favorable sur l'évolution de l'environnement économique au 2nd trimestre 2015, les dirigeants des établissements de crédit projetaient une amélioration de l'activité. Les difficultés s'étant accrues, notamment avec la persistance de la crise énergétique, ils ont revu leurs projections à la baisse pour le 3^{ème} trimestre.

III. ANALYSE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DES COMORES ENTRE 1999 - 2014

La présente note présente l'évolution du commerce extérieur des Comores au cours de la période 1999-2014, aussi bien sur le plan de

la structure des échanges que sur celui de leur répartition géographique.

3.1 ÉVOLUTION ET STRUCTURE DES ÉCHANGES EXTÉRIEURS SUR LA PÉRIODE 1999 - 2014

Les échanges commerciaux des Comores se sont élevés en 2014 à 91,3 milliards FC, dont 8,7 milliards FC d'exportations et 82,6 milliards FC d'importations, contre 20,3 milliards FC en 1999, (4,2 milliards FC d'exportations et 19,2 milliards FC d'importations), affichant une croissance de 349,7% sur la période. Cette évolution a surtout concerné les importations, qui ont augmenté de 307% contre une hausse de 107% pour les exportations.

La balance commerciale présente un déficit structurel, qui a augmenté en moyenne de 11,2% par an, tandis que le taux de couverture des importations par les exportations s'est fortement réduit, ressortant à 10,5% en 2014 contre 21,9% en 1999.

Les exportations sont constituées des produits de rente (vanille, girofle, et essence d'ylang-ylang), qui sont vendus à l'état brut, avec une très faible transformation.

L'analyse de l'évolution des exportations fait ressortir trois phases distinctes sur la période sous-revue :

➤ La première période (1999-2003) a été caractérisée par une forte augmentation des recettes des exportations. Cette évolution est liée aux cours mondiaux

élevés de la vanille et du girofle, suite à la réduction de l'offre mondiale impactée par les cyclones à Madagascar et les incendies en Indonésie, alors que la demande extérieure était restée soutenue ;

➤ La deuxième période (2004-2008) a été marquée par une diminution progressive des recettes des exportations : la chute des cours internationaux de la vanille et dans une moindre mesure du girofle s'est traduite par une forte baisse de la production intérieure ;

➤ La troisième période 2009-2014 a été caractérisée par une reprise progressive des recettes des exportations, sans pour autant atteindre les niveaux observés avant la crise de 2003. Les exportations ont bénéficié d'une remontée des cours mondiaux, notamment du girofle, devenu le premier produit générateur de recettes du pays, après la crise de la vanille. Au cours de cette période, la rubrique « Autres produits » a enregistré une augmentation importante, notamment, pour 2014, du fait de la réexportation de matériels de chantiers d'une société étrangère.

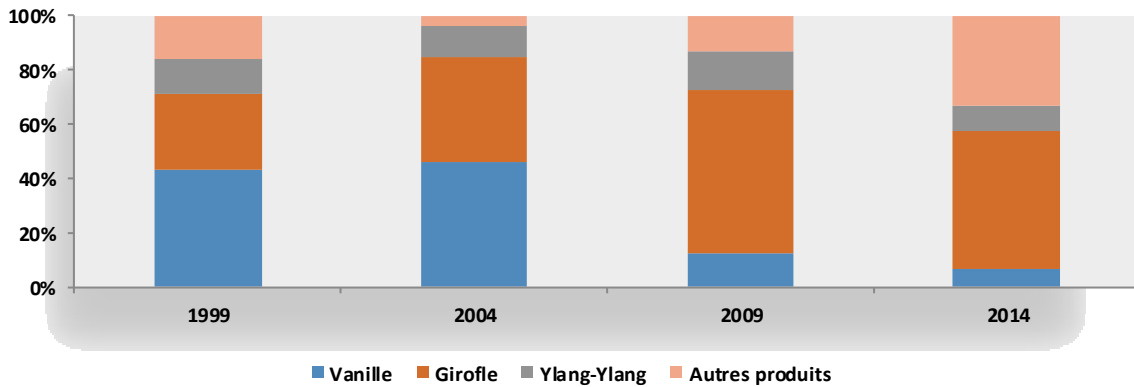


Figure 3: Evolution de la structure des exportations

En termes de **structure**, suite à la crise de la vanille en 2004, les exportations de ce produit ont fortement diminué, au profit des exportations du girofle qui ont maintenu une croissance régulière sur la période.

Au niveau des importations, l'analyse de leur évolution fait également ressortir trois phases distinctes :

- Sur la période 1999-2002, les importations ont augmenté en moyenne de 3,9% par an, en liaison avec les fluctuations des cours du pétrole et des biens intermédiaires ;
- Sur la période 2003-2012, les importations ont enregistré des taux de croissance annuelle à deux chiffres, en liaison avec plusieurs facteurs.

Ainsi, en 2003, la croissance à deux chiffres a été fortement favorisée par la hausse du cours du pétrole et le volume accru des quantités importées de produits pétroliers.

En 2007, cette croissance a été encore accentuée par la hausse progressive des importations des produits alimentaires, en liaison avec la crise alimentaire survenue en 2007-2008, qui a fortement impacté le prix des denrées alimentaires de base.

A partir de 2009, la croissance des importations a été poussée par la hausse des importations de biens d'équipements et de biens intermédiaires, en liaison avec la bonne tenue du secteur du BTP et le lancement de gros chantiers d'infrastructure sur fonds d'investissements publics en 2011 et 2012 ;

- Sur la période 2013-2014, le rythme de croissance a fortement ralenti, en liaison avec le recul des importations des produits alimentaires, fortement impactés par la dépréciation du cours de change avec nos principaux pays fournisseurs du Moyen Orient et d'Asie.

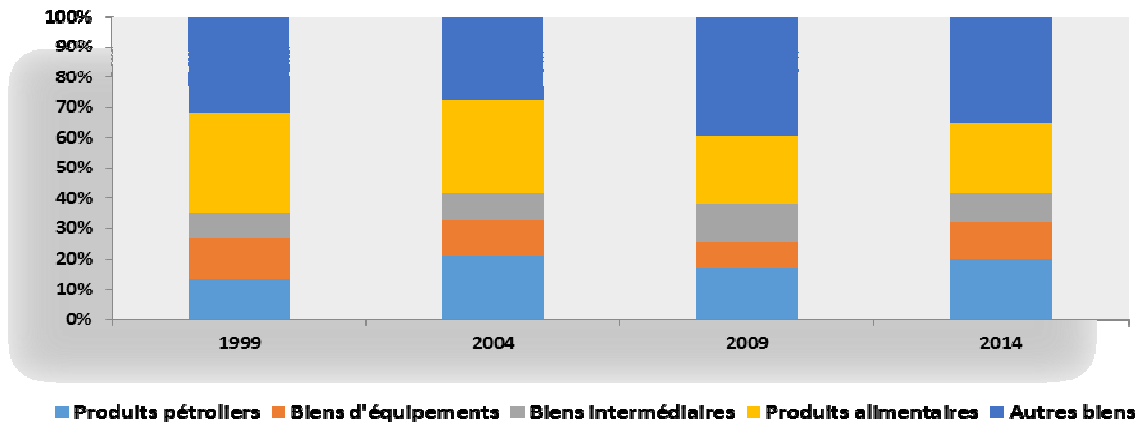


Figure 4: Evolution de la structure des importations

En termes de **structure**, on observe une quasi-stabilité de la part des grandes catégories de biens, les évolutions enregistrées résultant de

l'impact des cours des matières premières alimentaires et énergétiques.

3.2 ÉVOLUTION DE LA STRUCTURE GÉOGRAPHIQUE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX DES COMORES

3.2.1 ÉVOLUTION PAR RÉGIONS

Des modifications importantes sont intervenues avec les principales zones d'échanges commerciaux. En 1999, l'Europe et l'Afrique, qui détenaient 78% du total des échanges commerciaux, dont 58% pour l'Europe et 20% pour l'Afrique, ont vu leurs parts diminuer pour s'établir à 25% du total des échanges commerciaux en 2014.

En revanche, les pays du Moyen-Orient et de l'Asie, en liaison notamment avec le dynamisme de la Chine, ont accru leurs échanges commerciaux avec les Comores, pour atteindre une part de 56,3 % du total des échanges.

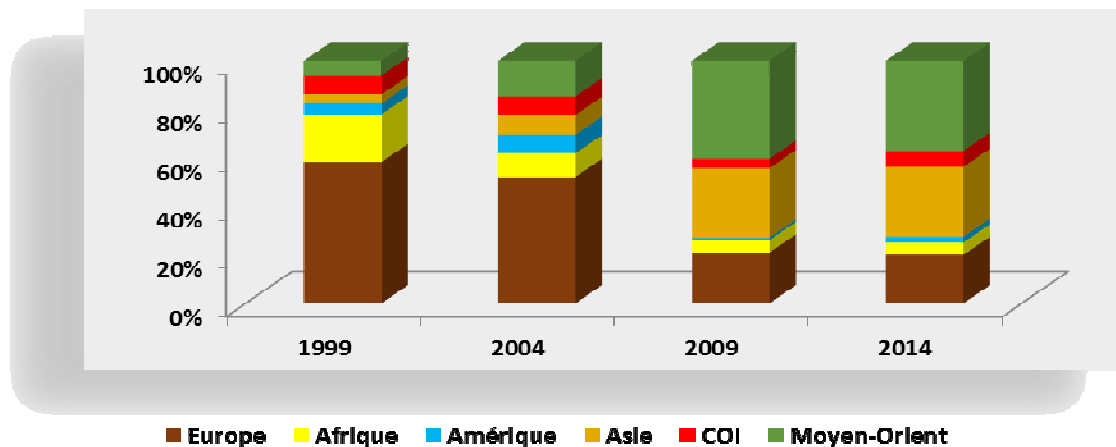
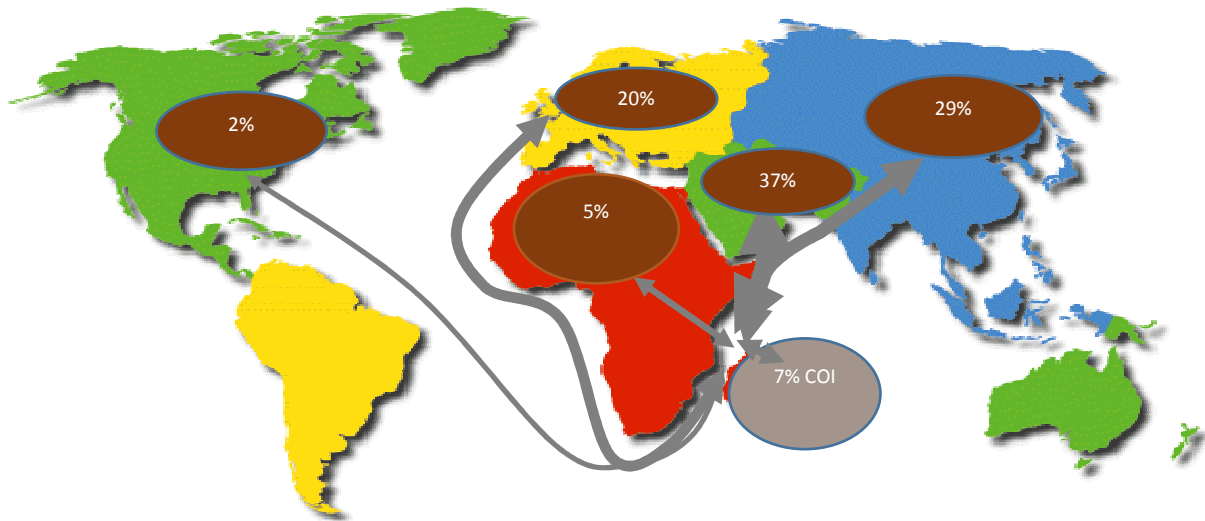


Figure 5: Evolution de la structure des échanges commerciaux par Zone

Par ailleurs, les échanges commerciaux avec l'Amérique et les pays de la région de l'Océan Indien sont restés stables respectivement autour de 3,5% pour l'Amérique et 7,5% pour la COI.

Structure géographique des échanges commerciaux des Comores en 2014



Au niveau des exportations, l'Europe a longtemps constitué la première destination des produits comoriens, la vanille et les essences d'ylang-ylang étant très prisées par les entreprises européennes. Cependant, suite à la crise de la filière vanille, cette part a régulièrement baissé au profit des exportations à destination de l'Asie, qui a présenté une demande soutenue pour le girofle.

Pour les autres zones, les parts de l'Afrique et des pays de la COI se sont améliorées passant de 0,1% et 10,5% en 1999 à 3,1% et 15,1% en 2014 respectivement, tandis que la part de l'Amérique s'est fortement dégradée pour s'établir à 7% en 2014 contre 23% en 1999.

Concernant les importations, la structure a fortement évolué. L'Europe et l'Afrique ont

perdu respectivement un tiers et un cinquième de leur part de marché au bénéfice des pays du Moyen-Orient et des pays de l'Asie.

La part des importations en provenance de l'Europe s'est établie à 18,7% en 2014 contre 56,9% en 1999, pendant que celle du Moyen-Orient, tirée notamment par les Emirats Arabes Unis, est passée de 7,5% à 39,9% sur la période et celle de l'Asie passant de 4,2% en 1999 à 28,6% en 2014, régions qui offrent des avantages en termes de coûts de fret.

Au cours de la période sous-revue, les échanges commerciaux avec les pays de la région de la COI sont restés stables, autour de 6%, traduisant pour les Comores un niveau d'intégration régionale relativement faible.

3.2.2 ÉVOLUTION PAR PAYS

Au niveau des **exportations,** neuf pays ont figuré au cours de la période dans la liste des 5 principaux partenaires commerciaux des Comores. Ces pays concentrent, à eux seuls, plus de 73% des exportations des Comores durant la période revue. Cette quasi-stabilité

s'explique par la faible diversification des produits exportés.

Sur la période, la France demeure le premier client des Comores. D'autres pays européens ont figuré dans cette liste (exportation des essences d'ylang-ylang).

Les Etats-Unis, qui ont longtemps occupé la 2^{nde} place, sont passés en 5^{ème} position en 2009, avant de disparaître de la liste des 5 principaux partenaires commerciaux en 2014, en liaison avec la baisse des exportations de vanille, du fait de la baisse de la production nationale, amplifiée par la concurrence des produits de synthèse.

Singapour figure depuis maintenant 10 ans dans la liste, en liaison avec sa demande soutenue de girofle. Madagascar et l'Inde ont fait leur entrée dans cette liste en 2014, en raison des exportations diverses, notamment de ferraille qui fait l'objet de recyclage dans ces pays.

RANG	1999	2004	2009	2014
1ER	FRANCE	FRANCE	FRANCE	FRANCE
2EME	USA	USA	SINGAPOUR	MADAGASCAR
3EME	ROYAUME UNI	SINGAPOUR	PAYS-BAS	INDE
4EME	ALLEMAGNE	ALLEMAGNE	ALLEMAGNE	SINGAPOUR
5EME	LA REUNION	LA REUNION	USA	ALLEMAGNE

Tableau 7: Les principaux partenaires des Comores

Au niveau des importations, 10 pays ont figuré dans la liste des 5 principaux fournisseurs des Comores. Sur la période sous revue, ces pays concentrent, à eux seuls, 80% des importations comoriennes. Ainsi, comme pour le cas des exportations, les Comores affichent une concentration au niveau des pays fournisseurs, malgré une économie mondiale de plus en plus globalisée.

Les pays du Moyen-Orient, notamment Bahreïn et les Emirats Arabes Unis, sont

désormais les deux premiers fournisseurs des Comores, du fait du poids des produits pétroliers dans les importations. La France, longtemps premier fournisseur des Comores, passe en troisième position.

Le Pakistan, principal fournisseur de riz, figure dans cette liste depuis 2009, de même que la Chine, qui attire les opérateurs comoriens, notamment pour les matériaux de construction et les biens d'ameublement.

RANG	1999	2004	2009	2014
1ER	FRANCE	FRANCE	EMIRATS ARABES UNI	BAHREÏN
2EME	KENYA	EMIRATS ARABES UNI	FRANCE	EMIRATS ARABES UNI
3EME	AFRIQUE DU SUD	INDE	BAHREÏN	FRANCE
4EME	EMIRATS ARABES UNIS	AFRIQUE DU SUD	PAKISTAN	PAKISTAN
5EME	BELGIQUE	MAURICE	CHINE	CHINE

Tableau 8: Principaux partenaires importations

En conclusion, l'analyse comparative des taux annuels de croissance des échanges commerciaux et du PIB nominal (voir graphique 5) montre que les échanges commerciaux ont augmenté en moyenne de 10,3% par an tandis que la valeur du Produit Intérieur Brut nominal a enregistré une hausse moyenne de 5,9%. Les phases de croissance prononcée du commerce correspondent aux phases de croissance économique soutenue.

Les échanges commerciaux peuvent donc influencer positivement sur la croissance et donc sur le développement du pays. A titre de rappel, le commerce mondial des marchandises et des services commerciaux a augmenté d'environ 7% par an en moyenne sur les 30 dernières années, soit une hausse presque deux fois supérieure à celle de la production mondiale.

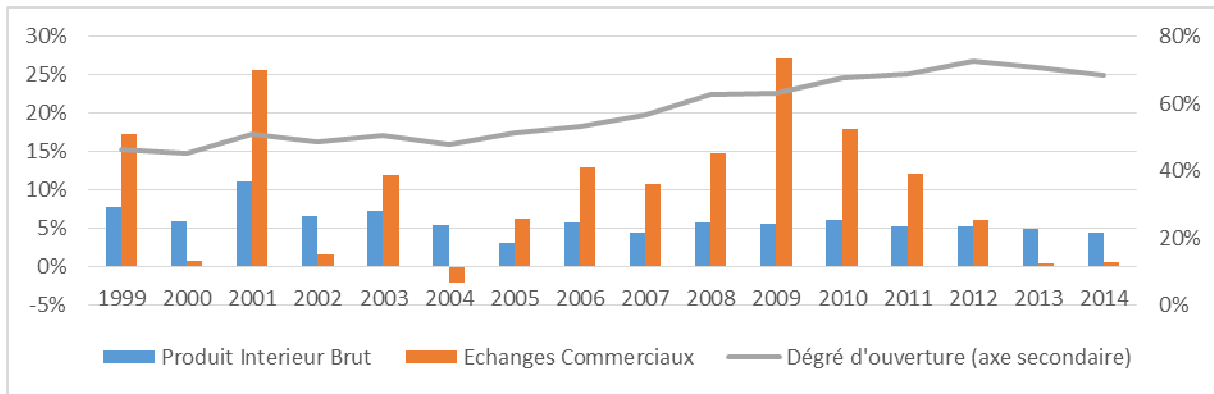


Figure 6: Variations annuelles du PIB et des échanges commerciaux et degré d'ouverture de l'économie

Le commerce international s'organisant de plus en plus autour des regroupements régionaux (Union Européenne, ASEAN, ALENA, MERCOSUR, COMESA, SADC, CEEAC, CEDEAO,...), l'Union des Comores peut en tirer avantage, en renforçant sa présence dans les organisations d'intégration régionale, dont elle est membre, la COI et le COMESA.

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Riz	4 721	2 831	3 138	3 417	2 866	4 777	4 504	4 037	5 871	5 756	8 297	7 254	12 168	11 395	10 770	11 890
Viande	1 528	1 707	2 214	2 191	2 807	3 018	3 778	3 044	3 359	3 799	3 821	5 184	5 285	5 284	4 555	6 300
Farine	641	577	659	720	801	979	962	891	939	1 250	1 634	1 739	2 240	2 763	2 412	2 579
Sucre	808	598	997	871	798	700	904	1 361	950	746	1 443	2 278	2 406	2 844	1 461	332
Produits laitiers	551	498	805	868	776	800	837	1 154	902	1 155	1 611	1 696	2 160	2 182	2 086	2 287
Produits Pharmaceutiques	371	508	752	554	518	735	652	700	549	625	672	508	738	1 292	700	1 645
Tissus confection	424	211	337	327	281	174	335	763	751	501	684	646	566	533	729	702
Produits pétroliers	3 374	4 624	4 251	5 610	5 949	7 085	8 395	9 888	10 649	12 505	12 356	19 529	20 856	25 519	26 244	20 791
Ciment	1 370	1 292	1 375	1 081	1 563	1 735	2 686	3 129	2 432	3 264	5 840	5 804	6 812	6 529	6 007	6 786
Véhicules et pièces détachées	3 333	2 501	4 320	2 605	3 790	3 911	2 245	2 944	2 989	6 000	7 014	11 361	17 988	9 741	10 003	12 299
Fer, Fonte, Acier	708	630	565	1 092	1 172	1 345	1 032	2 763	1 133	1 856	3 332	2 919	3 406	3 745	4 563	3 423
Autres produits	7 100	7 108	8 363	8 118	8 990	8 490	12 622	14 575	19 191	22 865	27 829	27 565	21 976	32 849	35 885	34 149
TOTAL	24 929	23 085	27 776	27 454	30 311	33 749	38 952	45 249	49 716	60 323	74 532	86 482	96 600	104 676	105 416	103 183

Tableau 9 : Evolution des importations (CAF, en millions FC)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Vanille	1 835	3 098	5 400	6 600	9 130	3 407	1 343	1 009	1 222	654	645	309	350	552	1 413	640
Girofle	1 177	2 012	2 433	2 112	1 563	2 883	2 059	2 054	2 866	848	3 221	5 410	6361	5494	3 380	5 145
Ylang-Ylang	563	887	999	1 033	664	825	1000	913	711	815	762	881	745	666	797	900
Ylang Extra								694	529	586	355	313	286	308	360	469
Ylang 1 ^{ère}								71	55	41	158	244	193	195	191	149
Ylang 2 ^{ème}								3	4	4	8	17	9	7	25	5
Ylang 3 ^{ème}								144	123	184	241	307	257	156	220	277
Autres essences	54	54	54	54	134	87	87	54	54	33	26		18			
Autres produits	619	258	258	258	204	180	268	60	60	74	643	1056	1 434	503	1 400	3 296
Total	4 248	6 309	9 144	10 057	11 695	7 382	4 757	4 069	4 912	2 423	5 297	7 655	8 908	7 215	6 989	9 980

Tableau 10 : Evolution des exportations (FOB, en millions FC)